

"Chez Mistral AI, nous n'avons aucun problème de recrutement" : le regard de son DRH Charles de Fréminville

Education. Charles de Fréminville, DRH de l'entreprise, l'assure : la France a assez d'écoles de grande qualité pour permettre à l'entreprise de poursuivre sa croissance exceptionnelle.

Propos recueillis par Sandrine Chesnel

Publié le 30/10/2025 à 10:30



"Nous recherchons des personnes qui adhèrent à notre projet : mettre l'IA au service du plus grand nombre", assure Charles de Fréminville, le DRH de Mistral AI".

L'offre de formation [en intelligence artificielle](#) explose en France : [écoles d'ingénieurs](#), [de commerce](#) et [universités](#) rivalisent pour attirer les étudiants. Logique : les qualifications liées à l'IA figurent parmi les plus recherchées par les entreprises et monter en compétences dans ce domaine est désormais perçu comme un impératif.

Pour vous aider à trier le bon grain de l'ivraie, L'Express a interrogé les meilleurs experts du secteur - dont le DRH de Mistral AI. Sachant que les meilleurs cursus ont un point commun : tous dispensent une approche critique de l'IA, et insistent sur la capacité de discernement et la capacité à prendre du recul par rapport à cette technologie, avec des modules consacrés à la propriété intellectuelle, à l'impact environnemental, et même à la philosophie et de géopolitique. Et l'espoir d'instaurer un bon équilibre entre performance de l'intelligence artificielle et qualité des relations humaines.

Combien de personnes travaillent aujourd'hui chez Mistral ?

Charles de Fréminville. Nous comptons actuellement 350 salariés, dont les deux tiers sont situés en France. Nos équipes sont également présentes aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Espagne et à Singapour. Et nous sommes en train d'ouvrir cinq nouveaux bureaux dans différents pays.

Quel est le profil de vos salariés ?

L'âge médian du personnel est de 31 ans et nous recrutons à partir du niveau master. Dans les métiers techniques, nous distinguons d'une part [les ingénieurs et les développeurs](#), qui construisent nos infrastructures et nos applications ; de l'autre les scientifiques, qui conçoivent nos modèles d'IA. Les premiers sont issus principalement des écoles d'ingénieurs et d'informatique françaises, mais aussi d'écoles comme EPITA ou [École 42](#). Pour les scientifiques, nous privilégions les masters orientés recherche et les doctorats.

Globalement, nos effectifs proviennent pour l'essentiel de Normale Sup, Polytechnique, et Centrale. D'ailleurs, parmi nos fondateurs, deux sont Polytechniciens, un est Normalien, et je suis moi-même Centralien. Bien sûr, nous recrutons aussi des diplômés d'établissements étrangers comme [Cambridge](#), Oxford et les meilleures écoles états-uniennes ou européennes. Nous sommes aussi intéressés par certains masters spécialisés, tel le MVA (Mathématiques, Vision et Apprentissage).

Quels sont vos besoins en recrutement ?

En 2023, nos fondateurs ont été convaincus de la possibilité de créer un leader mondial [de l'IA](#) en s'appuyant sur les talents présents en France et en Europe. Grâce à notre récente levée de fonds, nous espérons atteindre 600 employés d'ici la fin 2025, ce qui revient à presque doubler nos effectifs en un an. Nous prévoyons de continuer à croître, l'année prochaine, sur tous les profils.

La France offre-t-elle suffisamment de formations dans le domaine de l'IA ?

Oui. Elle dispose d'écoles et de laboratoires d'excellence mondialement reconnus, qui attirent beaucoup d'étudiants étrangers, et l'offre de formations comme le nombre d'étudiants intéressés par l'IA ne cessent de croître. Nous n'avons donc aucun problème de recrutement, d'autant que, contrairement à certains grands groupes, notre équipe reste encore réduite, permettant à chacun d'exercer des responsabilités, alors qu'elles seraient plus segmentées dans une grande structure.

Par ailleurs, bien que nous soyons une jeune entreprise, nous pensons au long terme et il nous arrive d'intégrer des profils juniors, directement issus des écoles, voire encore étudiants. Par exemple, au printemps dernier, nous avons accueilli un grand nombre de stagiaires, dont la majorité a reçu une offre d'emploi à la fin de son stage. Nous recherchons donc régulièrement des stagiaires et nous sommes en train de travailler à l'accueil de doctorants.

Quelles qualités recherchez-vous chez vos recrues ?

Compte tenu de la croissance rapide de Mistral, il est essentiel de maintenir une culture d'entreprise forte. Pour cela, nous recherchons des personnes qui adhèrent à notre projet : mettre l'IA à la portée du plus grand nombre. Nous privilégions donc les profils capables de raisonner avec rigueur tout en faisant faire preuve d'humilité, motivés davantage par le succès collectif que par leur réussite personnelle.